

"L'heure n'est pas à la division mais au rassemblement derrière Nicolas Sarkozy, le seul qui incarne les valeurs humanistes"

Le secrétaire d'Etat à la défense Marc Laffineur a appelé, ce mercredi les électeurs du centre à voter Nicolas Sarkozy au second tour de la présidentielle dans une tribune signée par les humanistes de l'UMP.



Atlantico : Vous avez appelé, ce mercredi les électeurs du centre à voter Nicolas Sarkozy au second tour de la présidentielle dans une tribune signée par les humanistes, le courant de l'UMP que vous dirigez. Pourquoi cette tribune ?

Marc Laffineur : [Avec cette tribune](#) nous souhaitons nous adresser aux Français qui sont profondément attachés aux valeurs humanistes afin de leur montrer que nous avons besoin d'une France Forte pour permettre aux hommes et aux femmes qui composent notre société de se développer et de rester libre. La campagne menée par les socialistes démontre que leur vision de la France est totalement incompatible avec celle du centre humaniste.

En effet, l'humanisme n'est pas la victimisation de l'homme dans une société fondée sur le déterminisme et l'assistanat mais une action politique permettant au contraire l'épanouissement des hommes et des femmes qui prennent leur destin en main par la liberté et par la responsabilité. Ces deux actions politiques me semblent donc totalement contradictoires.

La campagne menée actuellement par Nicolas Sarkozy correspond-elle à l'humanisme que vous défendez ?

Oui, il me semble que le candidat qui croit en l'homme, en ses capacités, qui lui donne les moyens de réussir, d'entreprendre, c'est Nicolas Sarkozy. François Hollande est le candidat de la dépense et il retirera notre liberté. En cas d'élection du candidat socialiste, nous serons à ce moment-là sous la dépendance de nos prêteurs.

Dans votre tribune vous dites « l'humanisme est le contraire de la victimisation de l'homme, le contraire de la division de la Nation ». Nicolas Sarkozy a-t-il suffisamment rassemblé la nation lors de son mandat ?

Pour moi Nicolas Sarkozy s'adresse à tous les Français quand il parle du rassemblement, de la dette, du travail : ce sont des thèmes qui nous sont chers et je crois que ce sont des thèmes qui rassemblent notre peuple.

Parmi les signataires de cet appel des Humanistes, on compte Jean-Pierre Raffarin qui a pourtant exprimé ses inquiétudes quant à la position de la campagne menée trop à droite et pas suffisamment au centre, selon lui. Pensez-vous que les idées centristes et notamment humanistes au sein de l'UMP, soient actuellement suffisamment prises en compte ?

C'est un choix de société que nous devons faire. La conception de François Hollande ne donne pas suffisamment la possibilité à l'épanouissement de l'Homme et prône un Etat qui prendra les décisions pour les femmes et les hommes. Nous pensons qu'au contraire l'Etat doit faire en sorte que les femmes et les hommes puissent prendre leur destin en main. Bien sûr, il y a des accidents de la vie et la Nation doit mettre en place la solidarité vis-à-vis des hommes et des femmes qui leur permettra de se rétablir et se réintégrer dans la société. Il en va également de la dignité humaine.

Mais partagez-vous l'avis de Jean-Pierre Raffarin ?

Je partage très souvent l'avis de Jean Pierre Raffarin qui est un ami pour qui j'ai beaucoup d'estime. Néanmoins, je pense que la conception de l'Homme qui est en jeu et la liberté de l'être humain que prônent les Humanistes sont incarnées pas Nicolas Sarkozy et non par François Hollande. Un pays doit être fort pour être libre.

Par exemple, je suis secrétaire d'Etat à la Défense, je pense que nous devons avoir une Défense forte et j'ai beaucoup d'inquiétude quant à la politique de Défense que mènerait François Hollande. La première liberté de l'homme, c'est sa capacité à se défendre.

Le positionnement de la campagne électorale que mène Nicolas Sarkozy que certains jugent trop à droite vous convient donc tout à fait ?

Parmi tous ceux qui soutiennent Nicolas Sarkozy, on trouve toutes les palettes d'un grand parti. Je défends les positions du Président de la République parce que je crois plus important d'avoir une France qui soit indépendante, libre. Je suis persuadé que si François Hollande arrivait au pouvoir, la France perdrait sa liberté car il ne propose que des propositions liées à la dépense.

N'avez-vous pas l'impression d'être moins entendu au sein de l'UMP que le courant de la droite populaire, qui semble avoir gagné la bataille des idées ?

Si nous avons créé un rassemblement d'Humanistes au sein de l'UMP, c'est pour rééquilibrer les deux pieds de ce parti. Nous ne sommes pas dans une problématique de distinction des uns par rapport aux autres, nous sommes complètement axés sur la victoire du 6 mai et sur la stratégie à mener. Nous faisons en sorte de rassembler le maximum de personnes, en leur montrant les avantages qu'il y a à supporter Nicolas Sarkozy.

Pour prendre une proposition, l'immigration légale divisée par deux, c'est une proposition que défend votre courant des humanistes ?

L'immigration est nécessaire à un pays. Et lorsqu'on souhaite qu'elle respecte l'être humain, il faut lui donner la capacité de s'intégrer dans le pays, sinon c'est le contraire de l'humanisme.

A vous entendre, vous semblez partager l'essentiel des propositions de la droite populaire. Quelle est alors la raison d'être de votre courant des humanistes ?

Pour l'instant nous sommes dans une campagne électorale que nous voulons gagner, car c'est ce qu'il y aura de mieux pour notre pays. Je ne vois pas ce qu'il y a de répréhensible sur ce que je viens de dire au sujet de l'immigration. **Tous les étudiants étrangers qui viennent en France, le font pour pouvoir développer leur pays d'origine. Si nous les gardons chez nous, c'est du pillage intellectuel des pays en voie de développement et cela je ne peux pas l'accepter.**

Mais quelle est la spécificité du courant humaniste ?

Nous sommes d'accord sur tout avec Nicolas Sarkozy, mais pas avec la Droite populaire. Ce n'est pas le moment de montrer des divisions et on ne me fera pas dire des choses qui peuvent diviser. Après les élections, nous verrons l'organisation à mettre en place pour que chacun soit entendu.